Demi-journée de ressourcement
Nos interventions permettent-elles une réelle sortie de la pauvreté ?
Mercredi 4 mai 2016, de 13h à 16h30
Caisse populaire Desjardins de Granby, Salle A-466
450, rue Principale, Granby

Compte rendu

Étaient présents :

Tanya Brodeur	ACEF-Montérégie	Nicolas Luppens	GASP
Hélène Plourde	ACEF-Montérégie	Patrick Beauregard	GASP
Isabelle Chicoine	ACEF-Montérégie	Line Lambert	MFGR
Marjorie Didier	ACEF-Montérégie	Claudine Leroux	MFGR
Roger Lafrance	ACEF-Montérégie	Josianne Grimard	MFGR
Mélanie Létourneau	Action Emploi	Thérèse Gendron	Le Passant
Stéphanie Gingras	Action Emploi	Steve Bouthillier	Le Passant
Catherine Demers	Bureau du député	Catherine Houle	Le Tandem
Lyne Isabelle	CAB Waterloo	Janie Lussier	Maison Alice Desmarais
Alain Labonté	Centre Jean-Paul Regimbal	Valérie Grondin	Maison Arc-En-Ciel
Julie Dion	Cuisines Collectives de la Montérégie	Abélardo Salita	Maison Arc-En-Ciel
Anouk Hamman-Champigny	Cuisines Collectives de la Montérégie	Sylvie Lafontaine	OMH de Granby
Nancy Melaçon	CDDM	Julie Rivet	Partage Notre-Dame
Yves Bélanger	CPSHY	Audrey St-Pierre Guay	Partage Notre-Dame
Stéphanie Archambault	Entr'elles	Sabrina Lussier	Partage Notre-Dame
Esther Laframboise	Espace Familles Waterloo et région	Daniel Dallaire	SOS Dépannage
Emmanuelle Perras	Espace Familles Waterloo et région	Julie St-Pierre	SOS Dépannage
Manon Godard	Espace Familles Waterloo et région	Ginette Moreau	Ville de Waterloo
Geneviève Ledoux	GRT St-Hyacinthe		

Présentation de Matthew Pearce, président et chef de la direction de la Mission Old Brewery

- Informations sur la mission et la campagne en cours, cliquez ici.
- Vidéo sur la campagne majeure de financement, cliquez ici

Sujets abordées par Matthew Pearce :

- Faire de “bonnes choses” ne suffit pas, il faut s’interroger sur les répercussions de notre service et la dynamique de la problématique traitée.

- Il faut avoir des données fiables et avoir un bon état de la situation pour poser les meilleures actions.

- Chaque palier d’intervention (fédéral, provincial, municipal, régional, territorial, organismes) a son propre plan d’action. Pour agir de manière cohérente, nous avons besoin d’un seul plan d’action auquel chacun peut contribuer. Ceci permettrait une utilisation efficace des ressources existantes.

- 80% des personnes qui se présentent à Mission Old Brewery vivent une difficulté temporaire (récupèrent leur autonomie dans l’espace de quelques semaines), 15% vivent l’itinérance de manière cyclique (besoin d’un suivi personnalisé), 5% sont itinérants chroniques (utilisent près de 50% des effectifs d’interventions).

- Le plan de Mission Old Brewery vise essentiellement à :
    - Viser le changement afin de mettre fin à l’itinérance d’ici 10 ans
    - Concerter les trois paliers du gouvernement
    - Aligner les joueurs clés

- Il faut fermer la porte d’entrée à l’itinérance à l’aide de la prévention

- Il faut également ouvrir la porte de sortie avec les solutions suivantes :
    - Logement avec soutien
    - Services de santé adaptés
    - Retour sur le marché du travail

Questions abordées dans les groupes de discussion

- Comment réagissez-vous face aux propos de la conférence ?
- Est-ce que ce questionnement est valide sur notre territoire ?
- Quelles réflexions cela suscite sur nos pratiques d’intervention ?
- Est-ce qu’on intervient de la bonne en matière de lutte à la grande pauvreté ?
- Est-ce que l’on maintient les personnes dans un cycle de la pauvreté ou est-ce qu’on arrive à les en sortir ?
- Est-ce que les utilisateurs de services sont trop confortables ?
- Est-ce que les pistes de solutions proposées par M. Pearce pourraient être envisagées sur notre territoire ?
- Pouvons-nous modifier quelque chose dans notre intervention ?
- Que pourrait-on faire de différent sur notre territoire ?

Échanges et discussions en sous-groupe et plénière

Réactions face à la conférence

- Le modèle présenté est très urbain et différent de notre réalité en région.
- Ici, nous n'avons pas nécessairement les mêmes enjeux, cependant, la comparaison avec notre territoire demeure pertinente.
- L'objectif du Plan d'action de la Mission Old Brewery ne semble pas réaliste pour tous les participants, l'itinérance ne disparaitra pas d'ici 2020.
- Les statistiques présentées sur les proportions d'itinérants ponctuels, cycliques et chroniques correspondent à la réalité de la Haute-Yamaska. La proportion de personnes itinérantes avec un trouble de santé mentale (environ 80%) semblent également la même ici.
- Les idées présentées ont confronté notre manière d'agir et ont apporté une vision différente.
- Il est important de se remettre en question et rester ouvert à regarder de nouvelles façons de faire les choses (la confidentialité, le travail en partenariat, les difficultés reliées au financement, la remise en question de nos indicateurs, clientèle en santé mentale, etc.);
- L'échange d'idées a permis de repenser notre manière de planifier nos actions et de l'importance de se doter d'un plan de prévention;
- Changer les modèles et sortir de notre confort, ça va faire bouger les choses.

Besoin d'accompagnement

- Il y a besoin d'accompagner au lieu de simplement offrir le service;
- Travail à faire sur les mentalités, adopter des postures d'accompagnateur au lieu du rôle de « sauveur » ou « policier »;
- Asseoir davantage le volet « accompagnement » dans nos descriptions de postes ou dans nos projets projet afin de prévoir les ressources financières et le temps;
- Il y a un grand besoin d'accompagnement personnalisé avec les clients;
- Faire de l'accompagnement est plus coûteux (financièrement et en temps) que mettre un « plaster sur le bobo »
- Il y a des besoins d'élargir la mission de nos organismes pour prendre en charge des personnes qui n'ont pas de suivi.

Réalité du milieu communautaire :

- Le manque de financement réduit notre capacité / volonté de modifier nos pratiques;
- Il y a un besoin de recevoir davantage de support dans le milieu communautaire, par exemple avec le réseau de la santé et des services sociaux;
- On peut noter une carence dans les suivis reliés au manque de temps (financement);
- Il y a encore du travail en silo et de la « compétition » entre organismes;
- Besoin de concertation, de se parler davantage;
- Il y a des lacunes au système public, certaines personnes passent par le privé pour éviter les listes d'attente.

Cycle de la pauvreté :

- On « maintient » les gens sans traiter les éléments déclencheurs, conséquemment, ils reviennent;
- Les moyens du collectif sont-ils suffisants? Maintien d'un « état d'équilibre » avec les personnes itinérantes ou à risque (aide alimentaire et hébergement);
- Lorsque les besoins de base sont remplis, la situation d'itinérance se « normalise » et perdure;
- Aller travailler, pour certains, c'est une situation à risque (perte d'emploi = pas de revenu durant un mois, cessation de l'assurance dentaire et médicament, coût de gardiennage plus élevé que le salaire);
- Nous donnons des outils, mais la personne doit « s'organiser »;
- Notre premier réflexe est de dire « oui » et d'accueillir mais ce n'est pas toujours la bonne chose, elle doit développer son autonomie;
- Il y a un besoin de soutien financier récurrent.

Utilisateurs trop confortables ? :

- Oui et non. En désaccord avec la notion de « confort »;
- Certains entretiennent une « dépendance » envers les organismes;
- Les gens apprennent à se débrouiller et utilisent leurs réseaux, leurs contacts.
- Les personnes se rendent « confortable », car vont chercher ce qu'ils ont de besoins à travers plusieurs organismes (« confort » pour une période de temps);
- Il y a peu de roulement de clientèle, ce sont souvent les mêmes personnes qui visitent les ressources;
- Les individus avec une contrainte à l'emploi non reconnu (démotivation à faire les démarches en raison de la lourdeur administrative);
- Parfois, les gens ne vont pas chercher l'aide offerte (mauvaise connaissance des services, gène ou malaise de fréquenter une ressource, peur des préjugés, ne veulent pas se faire associer avec l'étiquette « clientèle problématique »;
- Il y a beaucoup de personnes qui ne sont pas en mesure de travailler qui s'implique quand même dans des organismes en donnant du temps en bénévolat. Ceci responsabilise la personne et favorise l'estime de soi.

Confidentialité :

- Représente actuellement un défi. On ne connait pas l'historique de service des clients, quelles interventions ont été faites, celles qui ne fonctionnent pas et ce qui est à privilégier;
- Idée d'avoir une base de données avec l'historique des ressources du client afin de connaitre la trajectoire (pour ensuite faire une demande d'échange d'information avec le formulaire de consentement).

Pistes de solution

Concertation :

- Entretenir le dialogue et poursuivre le travail de concertation entre organismes. Besoin de leaders dans la communauté, une personne qui gère la concertation;
- Pour une concertation efficace, il faut travailler la rivalité entre les organismes, car cela crée un climat de méfiance / compétition;
- Reconstruire / consolider les services et ressources existantes (moins d'argent dans la gestion, plus aux services aux clients);
- On doit se parler, se concerter et collaborer d'avantages entre organismes;
- Repenser la façon de travailler et d'accompagner le 20% de la clientèle (cyclique/chronique);
- Se prévoir des moments de recul pour observer et analyser nos pratiques;

Actions à envisager sur le territoire :

- Avoir des logements de transition supervisé comme le projet HLM 96 logements, avec un 10% dédié en santé mentale : besoin d'un partenariat avec des intervenants;
- L'idée d'éviter « l'entreposage humain » (hébergement d'urgence) pour créer un milieu de vie semble intéressante. Par exemple, offrir un loyer avec un prix fixe avec soutien pour aller vers l'autonomie (apprentissage dans la programmation et préparation des repas, planification du budget);
- Avoir une banque d'aide financière au loyer pour prévenir la perte d'un logement qui occasionne des coûts sociaux importants;
- Ne pas se fier uniquement à notre perception, mais avoir des indicateurs pertinents et des données fiables. Partenariat avec des universités pour réaliser une étude longitudinale. Cela permettrait de savoir si les gens s'en sortent, ce qui a aidé ou freiné la sortie de la pauvreté;
- Besoin de financement récurrent pour ajouter de nouveaux services.

À l'intérieur de nos ressources :

- Miser sur la prévention, la sensibilisation et l'éducation populaire;
- Faire davantage d'accompagnement personnalisé avec des intervenants pivots pour assurer le suivi et permettre le partage d'informations;
- Faire des interventions pour responsabiliser notre clientèle, se mettre en mode réhabilitation (avoir comme objectif l'autonomie, lorsque possible);
- Diversifier l'offre des services selon les limites et les besoins de la clientèle;
- Accompagner davantage la clientèle dans les références, les transitions et les transferts entre ressources;
- Se projeter dans le futur dans l'atteinte de nos objectifs, se questionner sur notre efficacité;
- Réévaluer nos indicateurs de performance;
- Se doter d'un plan de communication;
- Se planifier des rencontres en équipe pour réfléchir et proposer des solutions nouvelles;

Rédaction : Patrick Beauregard